

## « Doubler la part du bois dans le BTP »

Le copilote d'Ambition Bois, Frank Mathis, explique que la filière forêt-bois, destinée à valoriser les solutions bois pour la réhabilitation et pour la construction neuve, mise avant tout sur la formation et le travail en écosystème pour que le bois séduise de plus en plus les acteurs du BTP.



Le PDG de Mathis Construction Bois, Frank Mathis, copilote Ambition Bois, dont l'objectif est de valoriser les solutions bois pour la construction neuve et la réhabilitation, auprès de la maîtrise d'ouvrage.

Immeuble d'habitation ou de bureaux, quels sont les avantages de construire en bois ?

D'abord, [le bois permet de décarboner les bâtiments](#), car il stocke naturellement le CO<sub>2</sub>. Je rappelle, au passage, que la moitié du bilan carbone des bâtiments est liée à sa construction. Donc, bien sûr, il faut construire des bâtiments économes en énergie, mais il faut surtout les construire en tenant compte de leur bilan carbone dès la phase de construction. [Le bois](#) est également naturellement isolant, grâce à lui, on obtient ainsi des consommations énergétiques moindres. Et, surtout, le système constructif dans la conception des murs permet de 'surisoler' sans augmenter les surfaces au sol. A performances égales, en construisant en bois, on gagne ainsi de 5 à 6 % de surface habitable. Ce qui n'est pas négligeable, notamment dans les centres urbains saturés.

Autre avantage, on construit très vite en bois : comptez, tous corps d'état, moins d'une année versus dix-huit mois pour un projet classique. Pour les élus, ce sont ainsi des chantiers qu'ils peuvent lancer et inaugurer durant leur mandat. Autre bénéfice, en bois, l'essentiel du travail est réalisé en préfabrication. A un moment où l'argent est cher, cela permet aux promoteurs de réaliser leurs appels de fonds à leurs clients plus rapidement. Enfin, le bois répond à l'attente sociétale actuelle pour un meilleur environnement, plus de [nature en ville](#). C'est pourquoi les politiques accordent plus facilement du foncier aux promoteurs amenant des projets en bois. Enfin, ce sont des chantiers avec moins de nuisances, sonores notamment, avec des visseuses plutôt que des marteaux-piqueurs, pas de toupies à béton pour les étages supérieurs, et globalement huit fois moins de camions pour réaliser un même bâtiment.

Au-delà de la construction neuve, quid du bois dans la rénovation et la réhabilitation des bâtiments ?

S'il y a un marché dans lequel le bois est aujourd'hui très présent, c'est bien celui des extensions ou des surélévations car c'est très facile à réaliser, ça va très vite et il y a peu de nuisances... Dans les phases de rénovation, les gens ont de plus en plus



recours au bois lorsqu'ils souhaitent isoler par l'extérieur.

Un marché très porteur dans la maison individuelle, mais on le voit également dans les immeubles d'habitat collectif ou de bureaux, sur lesquels on vient rajouter des façades préfabriquées, complètement équipées sur des constructions en béton. Ce qui permet en outre d'isoler en site occupé. C'est, je le crois aussi, un marché à fort potentiel pour le bois.

Quels sont, selon vous, les principaux freins aujourd'hui à l'utilisation du bois dans le BTP ?

Contrairement à ce que vous pouvez entendre ici et là, le principal frein n'est pas la ressource. On a largement de quoi faire en France et en Europe, où on ne ramasse que la moitié de la pousse annuelle. Les capacités de production existent également. L'outil de première transformation se modernise et il sera prêt à répondre à la demande croissante.

Non, le vrai sujet c'est celui de l'adaptation des savoirs, celui de la formation des acteurs de la construction, des maîtres d'ouvrage, des maîtres d'œuvre et de tout le secteur du BTP. C'est plus un problème culturel, selon moi, d'adaptation de la chaîne de valeur : il faut admettre qu'on puisse construire en bois. Les maîtres d'ouvrage doivent ainsi être staffés pour piloter des projets en bois, avec suffisamment d'experts en construction bois.

Idem du côté des entrepreneurs généraux, des majors du BTP, chez les grands promoteurs, les grands aménageurs, ou encore les collectivités locales... Mais, les signaux sont encourageants, la filière est en mouvement. Et, c'est d'ailleurs notre objectif au sein d'Ambition Bois, de faire travailler tous les acteurs ensemble afin que, à terme, la part globale du bois dans la construction soit doublée.